

République du Sénégal

3177

AFDS

Agence du Fonds de Développement Social

EVALUATION **P**ARTICIPATIVE DE LA **P**AUVRETE (EPP)
DANS LES DEPARTEMENTS DE LINGUERE ET RANEROU

COMMUNE DE : **LINGUERE**

**RAPPORT DE
THIELLY**

Juin – Nov 2002

Etude réalisée par le Cabinet Nord Sud Consult



Siège Villa N° 20 Sicap Bourguiba Dakar Sénégal
Tél (221) 824 37 93/ Portable 633 41 29 Email : nsc@sentoo.sn ou ssene@hotmail.com
Bureau Linguère : Quartier Thielly face Préfecture Tél (221) 968 14 64

<i>I. INTRODUCTION</i>	2
<i>II. CONTEXTE DU QUARTIER</i>	2
<i>III. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU QUARTIER</i>	3
<i>IV. CARACTERISTIQUES SOCIOECONOMIQUES</i>	3
<i>V. CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE</i>	5
<i>VI. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE</i>	7
<i>VII. INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT</i>	8
<i>VIII. ANALYSE INSTITUTIONNELLE</i>	8
<i>IX. COMMUNICATION</i>	9
<i>X- PAUVRETE</i>	10
<i>GRILLE D'EVALUATION</i>	14
<i>LISTE DES OUTILS UTILISES</i>	23

I. INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme, l'Agence du Fonds de Développement Social (AFDS) a donné au Cabinet Nord Sud Consult mandat d'exécution des Evaluations Participatives de la Pauvreté dans les villages ciblés dans le département de Linguère, région de Louga.

La réalisation de ce mandat dans le quartier de THIELLY a été assurée par une équipe pluridisciplinaire composée de sociologue, de travailleurs sociaux. Les personnes ressources qui ont couvert le village ont bénéficié de l'appui de l'équipe centrale du cabinet.

L'objectif majeur de cette mission était de recueillir toutes les informations relatives à la situation socio-économique du quartier. L'analyse Socio-économique selon le Genre (ASEG) a été utilisée comme méthodologie. Des questionnaires ont été utilisés pour compléter les données recueillies par les méthodes et outils participatifs. L'ensemble des catégories socio-économiques de la population présente dans le quartier, au moment des travaux ont été impliquées, ce qui a permis d'avoir des vues plurielles différenciées selon le genre à travers l'ensemble des caractéristiques des points abordés.

Les résultats obtenues à partir des données collectées et analysées principalement à partir d'une multitude d'outils de l'approche (ASEG) sont présentées dans ce rapport qui s'articule autour de neuf points: le contexte de l'étude qui dégage quelques caractéristiques du département, pour ensuite aborder, les aspects relatifs au quartier avec comme principaux points, les caractéristiques démographiques, les caractéristiques socio-économiques, les caractéristiques des services sociaux de base, l'environnement et le cadre de vie, les infrastructures et moyens de transport, l'analyse institutionnelle, la communication et l'analyse d'ensemble de la pauvreté.

II. CONTEXTE DU QUARTIER

Le département de Linguère s'étend sur 18972 km, soit 65 % de la région de Louga qui couvre une superficie de 29.188,2 km, soit 15% du territoire national.

Le département de Linguère est situé au centre nord du Sénégal et est limité au nord par le département de Dagana, à l'est par celui de Ranérou, au sud par Mbacké et à l'ouest par Louga. Il est découpé en deux communes, Linguère et Dahra et quatre arrondissements, Barkédji, Sagatta Djoloff, Dodji et Yang Yang.

Son relief est relativement plat avec toutefois, quelques formations dunaires à l'est, au centre et à l'ouest. Il est situé dans la zone sylvo-pastorale dont le climat est de type soudano-sahélien. La température qui varie entre 27 et 35 ° atteint 40° d'avril à juin. La pluviométrie reste très variable d'une année à l'autre dépassant rarement 400 mm depuis quelques années.

Le département de Linguère est le domaine des steppes à épineux du genre Acacia. Dans l'ensemble du département dominant des sols ferrugineux constitués de sols dior et dior deck lessivés et assez pauvres en matière organique; des formations gravillonnaires et affleurements de cuirasses latéritiques.

Il ne concentre que 29,5 % de la population. Le taux de croissance de la population est de 2,84% en moyenne, celui de la natalité de 48%. Au point de vue ethnique, le département est dominé par les wolof (70%), ensuite viennent les peulh (25%), suivis des sérères (2%).

Le département de Linguère est actuellement marqué par l'importance de l'élevage extensif des petits ruminants et grands ruminants avec plus de 70% du cheptel sénégalais. Le commerce est très marqué par les produits de l'élevage avec comme point d'échanges dominant le marché de Dahra et les multiples marchés hebdomadaires où se négocient des produits de l'élevage, des produits manufacturés et des légumes qui proviennent des régions voisines.

Le quartier Thélly est situé dans la commune de Linguère qui appartient du même nom et qui est localisé dans la région de Louga. Ce quartier est limité à l'ouest par les quartiers Linguère Coumba et Escala, à l'est par le village de Ndil, au sud par le village de Gasset et au nord par le village peul. Ce quartier est fondé en 1872 par Mame Alpha Lecor. Les terrains sur lesquels sont construits les habitations de Thélly ont été viabilisés et lotissés à partir de 1932. Et c'est lors de cette même année que la mosquée du quartier a été construite. En 1936, les eaux et forêts se sont implantés dans le quartier. Le quartier est électrifié depuis 1958 et l'adduction d'eau y est présente depuis 1975. En 1963, la partie nord du quartier est lotissée et c'est en cette même année que l'école quartier y a été implantée.

III. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU QUARTIER

Le quartier de Thélly compte une population d'à peu près 7450 hbts répartis dans 653 ménages avec une taille moyenne de 11 personnes par ménage. La structuration par sexe et à partir des 15 questionnaires ménage que nous avons administré permet de voir que les femmes sont majoritaires par rapport aux hommes. Thélly, elle vous permet de voir que la population est essentiellement jeune. En effet, les enfants de moins de 7 ans représentent 17,39% de la population, ceux de 7-14 ans représentent 11,80% de la population alors que les 15-34 ans font 31,67% de l'échantillon total. Quant aux 50 ans et plus c'est à dire les personnes du troisième âge, elles ne font que 6,21%.

Ainsi, l'on note que les jeunes de moins de 25 ans constituent plus de la moitié de la population, et il a été relevé que la plupart des individus issus de cette catégorie sont des élèves ou des chômeurs. Peu d'entre eux sont présents dans la vie active et ceci est l'une des raisons pour lesquelles le pourcentage de chômage est très élevé dans ce quartier. De ce fait, la population active étant minoritaire par rapport à celle qui est inactive à une charge financière trop élevée, d'où l'explication de l'acuité de la pauvreté dans ce quartier où les rares actifs se retrouvent avec beaucoup de bouches à nourrir.

Le wolof est l'ethnie dominante mais il coexiste tout de même avec d'autres ethnies telles que le pulaar, le sérère et le maure.

La religion pratiquée par les habitants de Thélly est l'islam et on note la présence des confréries mourides, khadres avec toutefois une prédominance de la confrérie tijane.

Par ailleurs nous avons noté une stratification sociale de la population de Thélly. Différentes catégories socioprofessionnelles coexistent dans le quartier. Il y a les « guer » ou nobles, les « guewel » ou griots et les « teug » ou forgerons. Cette dernière caste est réputée riche et très dynamique selon leurs voisins.

IV. CARACTERISTIQUES SOCIOECONOMIQUES

Divers corps de métiers sont rencontrés en général enseignants et agents de services administratifs. Cette catégorie est constituée des enseignants du primaire, de ceux du secondaire et des agents de la mairie, de la préfecture et du tribunal. L'activité agro-pastorale occupe à peu près 25% des habitants de Thély.

L'agriculture pratiquée par les hommes est essentiellement de type pluvial. Ils cultivent l'arachide, le mil et le niébé sur des champs situés à la sortie de la ville de Linguère. La totalité des rendements agricoles est destinée à l'autoconsommation. En effet, la faiblesse de la production due au déficit pluviométrique et à l'insuffisance des intrants agricoles contribuent largement à faire de cette activité une agriculture qui est exclusivement de subsistance.

Les femmes aussi s'adonnent à l'agriculture. Elles cultivent le bissa et la pastèque et ici les rendements sont totalement destinés à la vente. Les femmes commercialisent le bissap et la pastèque au marché quotidien de Nguiguiss et au marché hebdomadaire de Linguère. Avant l'installation de la SONES, les femmes s'adonnaient au maraîchage mais actuellement avec le coût élevé de l'eau, elles ont abandonné cette activité.

L'élevage est pratiqué par les habitants de Thély mais à une petite échelle ; cette activité n'est pas très développée. Quelques ménages disposent des bovins et si c'est le cas leurs propriétaires les confient à des éleveurs peuls moyennant une somme versée mensuellement. La part des revenus agricoles est de 6,98%.

Les propriétaires de bétail en commercialisant régulièrement au marché hebdomadaire de Linguère et surtout lors des fêtes de Tabaski où beaucoup de chefs de ménages investissent dans les « opérations Tabaski ».

Les revenus tirés des activités agropastorales ne sont guère considérables et ils servent en grande partie aux dépenses de consommation courante des ménages. Le commerce est l'activité dominante des habitants de Thély. Les hommes tiennent des boutiques dans le quartier ou des cantines au marché quotidien. Ils vendent des produits d'entretien, des cosmétiques, des condiments et des denrées alimentaires.

Il y a aussi des hommes qui font le commerce d'effets vestimentaires, de sacs et de chaussures. Ils se ravitaillent en Gambie, à Dahra et à Dakar. Ces commerçants vendent leurs produits à crédit à travers le quartier.

Les femmes aussi s'adonnent au petit commerce. Certaines vendent des denrées alimentaires au marché quotidien alors que d'autres proposent leurs marchandises sur des états à la devanture de leurs maisons. Les femmes de la caste des bijoutiers vendent quant à elles de l'encens, des pagnes et autres accessoires féminins.

Les activités les plus pratiquées à Thély sont celles de l'artisanat de service. En effet, on dénombre beaucoup de menuisiers, de maçons et de bijoutiers. Les bijoutiers et la maçonnerie sont aussi pratiquées par beaucoup d'habitants de Thély qui offrent leurs services aussi bien à l'intérieur de la ville que dans les localités voisines.

Certaines jeunes filles se font employer en qualité de domestiques et surtout auprès des ménages de fonctionnaires ; mais il n'en a quelques unes qui vont monnayer leurs services à Louga ou à Dakar.

En résumé, ces activités précitées sont celles qui sont pratiquées dans le quartier et les revenus qu'elles procurent sont investis dans les dépenses d'habillement, les dépenses de santé et celles de fêtes et de cérémonies.

Les transferts d'argent existent. En effet, certains ménages reçoivent des sommes assez considérables de la part de parents ou d'amis installés à Louga, Dakar, St Louis et même à l'extérieur du pays.

L'épargne en numéraires aussi existe et le DJO Mec DE Linguère est principalement l'institution qui prévaut à cet effet. On note aussi une épargne de type informel à l'instance des associations rotatives d'épargne et de crédit telles les tontines et Mbotayes.

Les cérémonies familiales sont aussi pour les femmes l'occasion d'épargner car les sommes offertes en ces circonstances leur sont remboursées lorsque c'est à leur tour d'organiser des cérémonies.

Les femmes de Thélly qui se sont regroupées en GIE ou en association d'autre sorte ont bénéficié des crédits du DJOMEC et selon elles, l'accès au crédit est facile.

L'unique chose qui a été déploré est la faiblesse des montants alloués.

V. CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE

Dans le domaine de l'éducation, le quartier de Thélly dispose d'une diversité d'infrastructures éducatives à savoir des écoles coraniques, françaises, franco arabes, françaises et aussi des centres d'alphabétisation.

L'école franco arabe accueille aussi bien les enfants du quartier que ceux des autres quartiers de la commune de Linguère et ceci au détriment du préscolaire qui n'accueille que très peu d'enfants. La raison que les habitants fournissent par rapport à cette non fréquentation serait l'aspect abordable des coûts de scolarité des écoles franco arabes contrairement à l'école maternelle où les frais de scolarité ne sont pas à la portée de tous.

Les écoles coraniques sont fréquentées par des talibés venus des villages environnants et sont dirigées par des marabouts toucouleurs. Ces talibés vivent dans des conditions très difficiles. En effet, les locaux servent de dortoirs et de lieux d'apprentissage sont exiguës. A cela s'ajoute le manque de nourriture, d'hygiène et d'effets vestimentaires.

En ce qui concerne, l'école française, l'établissement « école quartier » crée en 1963 et fonctionnel depuis 1964 fait la fierté des habitants de Thélly.

L'école a un cycle complet avec un personnel de 16 enseignants dont 5 femmes. L'effectif de l'année académique 2001-2002 est de 302 garçons sur 246 filles, soit une différence de 56%. Le taux de scolarisation des filles est de 44,89%. Les élèves disposent de fourniture scolaires en quantité suffisante.

En effet, moyennant une somme de 150F, les élèves sont dotés de tous les manuels scolaires dont ils ont besoin pour suivre leurs cours. On note l'existence d'une APEC (Association des Parents d'Elèves) qui compte plusieurs membres avec un bureau composé de 3 femmes et 4 hommes.

D'après le Directeur de l'Etablissement, cette APE est très dynamique et les parents d'élèves participent activement à tout ce qui touche au bon fonctionnement de l'école et ceci est confirmé par le taux de couverture de la contribution pour la coopérative scolaire. 80% des

parents, hommes et femmes confondus cotisent volontairement la somme annuelle de 300F pour chacun de leurs enfants.

L'école quartier a toujours eu de bons résultats. Cependant cette année elle a connu une certaine baisse de la performance de ses élèves et ceci est imputable aux multiples événements qu'a connu le Sénégal cette année (Coupe d'Afrique de football, Coupe du Monde, élections municipales). En effet, seuls 47,50% des garçons et 45,83% des filles sont passés en classe supérieure cette année.

Néanmoins, l'établissement est tout de même confronté à des problèmes d'ordre matériel à savoir la vétusté des locaux et l'insuffisance du matériel didactique (table bancs, chaises, bureaux).

Pour favoriser l'insertion des exclus du système scolaire public certains professeurs ont créé une école privée. L'institut est appuyé par l'ACAPES nationale. Les frais d'inscription et de scolarisation sont très raisonnables car cumulés ils s'élèvent à 16000F.

Cependant, cette ACAPES communale ne dispose que d'une salle de classe avec un seul niveau qui le sixième secondaire. L'établissement compte 75 élèves alors que l'effectif prévu était de 40 élèves. Ces 75 élèves se partagent 15 tables bancs et sont obligés de s'asseoir à 5 par table. Le personnel composé de 7 professeurs volontaires ne dispose pas de salles des professeurs ni de bureaux.

Malgré les nombreux problèmes auxquels il est confronté, cet établissement polaire huit villages : thiel, gassane, barkédji, ndiayenne, yang yang, warkhokh et dioulky. Ce dernier village est le plus éloigné et se trouve à 110 km de linguère et ceci dénote de l'importance de l'école privée dans le département de linguère. Pour répondre aux exigences du bon fonctionnement de l'ACAPES, le corps professeur par l'intermédiaire de son principal ont exprimé les besoins suivants :

- une salle de classe pour le niveau 3^{ème}
- une salle des professeurs
- un mobilier de bureau
- des manuels scolaires.

Pour leurs besoins sanitaires, les populations de Thelly se rendent au district sanitaire qui se trouve dans le quartier abattoir.

Le personnel est compétent et disponible mais demeure insuffisant. La structure ne compte en effet qu'un docteur, un infirmier major et une sage femme. Les consultations sont généralement assurées par l'infirmier major moyennant le paiement d'un ticket de 200F. Par contre, pour être consulté par le médecin, les patients doivent payer la somme de 1000F.

Si le malade présente un cas nécessitant une évacuation à l'hôpital régional de Louga, il doit payer la somme de 12.500F pour pouvoir être transporté par l'ambulance du centre sanitaire. Cependant il existe une réduction des coûts au bénéfice des cas sociaux et elle est prise en charge par la préfecture.

En relais sanitaire de trente deux personnes dont un homme et 32 femmes fonctionne dans le quartier.

Ce relais est d'une importance capitale et s'active dans les domaines sanitaires.

- le planning familial
- les formations et informations sur le paludisme et sur le paquet intégré de nutrition et de surveillance des femmes enceintes et des enfants

- la surveillance nutritionnelle et pondérale qui se fait une fois par mois dans les points de prestation.

C'est sur la base des pesées effectuées dans le cadre de ces contrôles que la présidente des relayeurs du quartier a affirmé que 80% des enfants de 0-36 mois sont mal nourris.

- les journées nationales de vaccination
- la vente de médicaments tels chloroquine, vitamine C, fer, SRO (Solution de Réhydratation par voie Orale), paracétamol, etc.....)
- les causeries et projections de film sur les IST /Sida
- les visites périodiques dans les foyers et les cours d'alphabétisation en wolof

en ce qui concerne l'hydraulique, 80% des ménages s'approvisionnent au niveau des robinets publics.

La bassine par ménage dépend en général de la taille de celui-ci.

Les populations de Thelly ont néanmoins déploré le coût élevé de l'eau et surtout leur incapacité à poursuivre les activités de maraîchage qu'elles pratiquaient avant l'installation de la SONESS.

VI. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

Des ressources naturelles jadis disponibles dans le quartier de Thelly, il ne reste que des « sump » ou balanites et des « sidems » ou jujubes. Ces fruits sauvages font l'objet d'un accès libre et sont surtout exploités par les femmes qui en font la cueillette et la communication au marché hebdomadaire de linguère.

Les terres sont disponibles et sont en général détenues par les hommes mais néanmoins quelques femmes en disposent à travers l'héritage.

Les combustibles ligneux comme le charbon et le bois mort sont utilisés par les femmes pour la cuisson des aliments. Les femmes se procurent ces combustibles au marché quotidien de linguère où ils sont commercialisés.

L'électricité est le mode d'éclairage dominant mais son accès reste limité car certains ménages n'en disposent du téléphone portable et on note une multitude de télé centre dans le quartier. Cependant la disponibilité de ce moyen de communication reste faible au niveau des ménages et la majorité des habitants sont obligés de recourir au téléphone des voisins ou aux services d'un télé centre pour communiquer.

En ce qui concerne l'habitat, on note une certaine dichotomie dans le quartier. Si l'on se situe au centre, l'habitat est en dur, le quartier est bien loti et les rues bien tracées.

Par contre, à la périphérie, la trame est irrégulière, l'habitat précaire (fait de paille et de zinc) et les rues sont sinueuses et étroites.

Au niveau, des ménages, les demeures sont assez spacieuses et aucun problème de promiscuité ne se pose à l'exception des ménages des marabouts ayant beaucoup de talibés à leur charge.

Les maisons sont à 71,15% en dur ; 4% sont en banco et le reste est en paille.

Comme il en est dans la quasi-totalité des localités du Sénégal, les habitants de Thelly sont constamment confrontés à des problèmes liés à l'assainissement.

Aucun réseau d'évacuation des eaux usées n'existe dans le quartier. Aussi 4,5% des ménages ne disposent pas de latrines et font leurs besoins dans la nature ou utilisent les latrines des

voisins. Quant aux ordures, le système de ramassage existant est irrégulier et les usagers doivent payer 300F par mois. Les populations ont jugé que cette somme est très élevée et pour cette raison, elles préfèrent déverser les ordures à l'arrière cour des maisons et dans la nature. La combinaison de tous ces facteurs à savoir l'absence de réseau d'évacuation des eaux usées et des excréta, les dépôts d'ordure à proximité des habitations et les eaux stagnantes fait que dans certains coins du quartier les mouches et moustiques pullulent constituant ainsi des vecteurs de maladies et une menace sérieuse à l'hygiène publique.

VII. INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT

Le quartier de Thelly se situe à 0,5 km de la route bitumée qui se trouve être la route nationale. Ainsi les habitants de Thelly y ont facilement accès. Le quartier est aussi à moins d'un km de la route latéritique qui mène vers Matam.

Les moyens de transport utilisés par les habitants sont par des chevaux sont conduites par de jeunes garçons et assurent la desserte à l'intérieur de la ville moyennant d'une somme de 100F par déplacement. Quant aux charrettes tirées par des ânes, elles sont utilisées par les quelques habitants qui se livrent à l'activité agricole. Ces charrettes assurent le déplacement des cultivateurs vers les champs et l'acheminement des récoltes des champs vers les maisons.

Les déplacements vers les localités abritant des marchés hebdomadaires (Dahra, Barkédji, gassane, lagbar) sont assurés par les taxis brousses qui stationnent à la gare routière située à proximité du quartier Thelly.

D'autres véhicules de type «7 places» ou «mini cars» stationnent à la gare routière et servent au déplacement des populations vers Louga, Dakar et les autres régions.

Il y a aussi des bus communément appelés « horaires » par les populations et qui à partir de 21 h sillonnent la ville pour « ramasser » les personnes désireuses de se rendre à Dakar et c'est à ce moyen de transport qui est le plus utilisé par les habitants de Thelly se déplaçant vers la capitale du pays. Les principales destinations des habitants de Thelly sont Dahra, Louga, St Louis, Dakar, Tivaouane etc.... et les raisons de ces déplacements sont liés à des activités commerciales, administratives, religieuses et aussi familiale.

L'accès aux marchés de distribution est quotidiennement assuré par la diversité des moyens de transport précités et du point de vue économique, les principales zones d'attraction sont les marchés hebdomadaires de Dahra, Barkédji, gassane, dadi et Touba qui constituent le lieu d'approvisionnement et de vente de produits divers des habitants de Thelly.

VIII. ANALYSE INSTITUTIONNELLE

La cohésion sociale dans le quartier de Thielly qui se traduit à travers les mariages internes est renforcé par les nombreuses organisations d'ordre sportive, culturelle, religieuse et sociale. On y note ainsi une certaine prolifération de structures.

Thielly comptabilise:

- plus d'une quinzaine de groupements dans lesquels se retrouvent les GPF, les GIE, le groupement des personnes vulnérables;
- une quinzaine d'associations comprenant les associations sportives et

culturelles, celles des parents d'élèves; les associations socio-professionnelles telle les chauffeurs et retraités;

- une vingtaine de Dahira dont les activités ne sont que religieuses.

Certes les organisation sont multiples et diversifiées mais les relations entre ces structures sont en générales que sociales surtout au niveau des dahiras.

IX. COMMUNICATION

Le quartier de Thelly est caractérisé par une forte dynamique communautaire. En effet, on note une multitude d'association à vaccinations multiples. Ainsi, les associations sportives et culturelles, les dahiras, les mbotayes, les GPF et les GIE constituent des cadres de concertation et d'échanges qui regroupent toutes les catégories sociales lors de leurs assemblées.

Dans ce quartier, l'accès à l'information est permis par différents supports. D'abord, il existe des supports de type traditionnel tels les crieurs et leurs actions permettent lors des manifestations de sensibiliser, d'informer et de mobiliser la population. Ensuite on note la présence et l'utilisation des supports modernes tels la radio et la télévision. Cependant, le quartier Thelly à l'instar des autres localités de la commune de linguère n'est pas couvert par toutes les chaînes de radio.

Seule la RSI (Radio Sénégal Internationale) est présente et une de ses stations relais à savoir louga FM qui émet en permanence est constamment accessible aux populations. Les chaînes SUD et WALF ne sont accessibles qu'à certaines heures (entre 21 h et 6 h du matin).

La télévision, elle est certes présente mais rares sont les ménages qui en disposent. Pour la majorité ce support de communication demeure un luxe dont ils n'ont pas encore accès et il n'est pas rare de voir certains aller chez les voisins pour suivre. Quant à la presse écrite, seule une infime minorité d'habitants en a accès et pour la plupart d'entre eux il s'agit de vieux journaux. Rares sont ceux qui ont les moyens, d'acheter quotidiennement les publications de la presse écrite.

Thelly est un quartier cosmopolite avec cependant une prédominance des wolofs. Ainsi, le wolof est la langue la plus utilisée et elle est aussi la langue de communication entre les différentes ethnies qui vivent dans ce quartier.

Le sérère, le pulaar et le maure sont aussi parlés par une petite minorité des habitants du quartier. Le quartier de Thelly abrite l'unique marché hebdomadaire de linguère. Il se tient tous les vendredi et permet aux populations de se rencontrer et de développer leurs activités socioéconomiques. Ainsi, ce marché hebdomadaire constitue un véritable lieu d'échanges et d'informations.

Les membres des groupements féminins ou d'ASC et de dahiras sont chacun à leur niveau des relais à la communication. Aussi bien au sein de leurs organisations qu'au sein de leurs foyers ces derniers veillent constamment à la sensibilisation et l'information de leurs pairs. En effet, chaque organisation choisit un ou deux membres qui sont chargés de la présenter auprès des autres organisations ou même auprès des structures étatiques. Ces délégués se trouvent ainsi donc être les porte paroles et les informateurs des habitants. Ainsi, par ce procédé ces derniers développent des échanges inter-associations et bénéficient d'une communication aussi bien interne qu'externe.

En dehors de l'insuffisance des supports de communication à savoir la radio, la télévision et la presse écrite, la seule contrainte à la communication qui a été notée dans ce quartier est la volonté excessive de participation lors des réunions et assemblées. En effet, l'accès à la parole étant libre et démocratique, ceci conduit parfois à des débordements et il est fréquent lors des réunions que tout le monde veuille parler à la fois, que personne ne s'écoute, transformant ainsi les réunions en une cacophonie générale.

X- PAUVRETE

Les habitants du quartier Thelly perçoivent la pauvreté de différentes manières. Leurs perceptions varient selon l'âge et le sexe. Pour les vieux, le fait de vivre dans la pauvreté affecte l'individu « plus ans son état mental que physique ». « Boo niakké da ngay natahoua, da ngay manqué, sa khel sah dou fi nekk ».

Pour les jeunes, être pauvre c'est ne pas être en mesure de satisfaire les attentes que leurs parents ont envers eux. Ils expriment par : « tool ci fathie, wara fathie, wayé amoulo o oko défé moy niakk ». Quant aux femmes, elles traduisent la pauvreté par l'expression : niakka haliss mettina wayé ayyoul, li ayye moy niakkar sét, niakka diang ak niakka wér ». Celles ci font donc la différence entre la pauvreté humaine et la pauvreté monétaire et celles ci font donc la différence entre la pauvreté humaine plus grave en ce sens où elle conduit au vieillissement précoce et même à la mort. Pour les femmes le manque de moyens financiers n'est pas en soi un problème majeur, ce qui l'est c'est la situation à laquelle ce manque peut conduire à savoir l'insatisfaction des besoins élémentaires.

Les populations du quartier ont à partir des avoirs des ménages dressés une classification des différentes catégories sociales coexistant dans le quartier. Les ménages qui ont été identifiés comme riches constituent 3,67% de la population totale et sont caractérisés soit par le fait que le chef ou un des membres du ménage est fonctionnaire soit que le ménage appartient à la caste des bijoutiers. En effet, ces derniers ont depuis des décennies des bijouteries très rentables (situées près de la gare routière), constituant ainsi des sources de revenus considérables. Cette affirmation a été confirmée par les femmes lors d'un entretien collectif. Pour elles, « quartier bi, nieppa sonn teug y rekk nio fi fefh.. ».

Les populations ont ensuite identifié 70,44% de ménages jugés moyens. Mais, il convient d'apporter des précisions car pour les populations, ce qualificatif se rapproche beaucoup plus la pauvreté que la richesse. Par contre 25,88% des ménages sont qualifiés de totalement pauvres. Ils sont dans un état de dénuement extrême, ils n'ont aucune source de revenus et sont par ailleurs dirigés par des femmes seules ne bénéficient d'aucun soutien. Ces femmes se sont retrouvées chefs de ménages pour diverses raisons : elles vivent dans un ménage polygame où le mari a élu domicile chez l'une des co-épouses ou bien elles sont divorcées ou veuves.

Ainsi, trois catégories de ménage coexistent dans ce quartier. La pauvreté humaine se mesure par l'indice de pauvreté humaine qui prend en compte les déficits rencontrés, l'état sanitaire, l'instruction et le niveau de vie. Pour ce qui est de l'état sanitaire, les populations l'ont jugé médiocre du coût élevé des médicaments et du manque d'hygiène qui sévit dans le quartier. Des déficits sont aussi notés dans le domaine de l'éducation où les jeunes exclus de l'enseignement élémentaire public n'ont aucune possibilité de réinsertion vue la cherté de l'enseignement privé, vivent dans l'oisiveté. Cette situation prévaut aussi bien chez les jeunes

garçons qui au moment où les filles s'adonnent aux travaux ménagers passent leurs journées à boire du thé et à accuser que chez les filles.

Les besoins en eau sont satisfaits mais les populations de Thelly ont tout de même déploré le caractère élevé du coût de l'eau. Les 35,22% de la population utilisent un robinet public et payent 20F par bassine d'eau. Les ménages achètent 10 à 20 bassines par jour et ils ne disposent pas toujours de cette somme ; ce qui les oblige quelques fois à demander quelques bassines d'eau. Les ménages achètent 10 à 20 par jour et ils ne disposent pas toujours de cette somme ; ce qui les oblige quelques fois à demander quelques bassines d'eau aux voisins qui disposent d'un robinet intérieur. Cependant même ces derniers ont déploré le coût élevé de l'eau ; leurs factures s'élèvent en général entre 3500 et 10 000F par bimestre et les populations jugent cette somme au dessus de leurs moyens. Certains ménages cumulent des arriérés de paiement et les branchements sont très souvent suspendus par la SDE (Société Des Eaux).

Quant à la pauvreté monétaire, elle se mesure par l'indice de Pauvreté Monétaire qui est calculé en fonction du pourcentage d'individus qui ne peuvent pas se procurer la somme de 392 F par jour (cf. rapport sur le développement du PNUD).

Se référant à cette donnée, on peut dire que la pauvreté monétaire affecte beaucoup de ménages. Thelly en ce sens où la dépense moyenne pour l'alimentation par jour n'excède pas 185F.

Cette pauvreté monétaire est parfaitement illustrée par la faiblesse du pouvoir d'achat. En effet, comme l'ont souligné les femmes qui pratiquent le petit commerce on peut exposer une marchandise durant toute une journée sans qu'un seul acheteur ne se présente.

Aussi pour certaines ménagères, il leur arrive d'aller au marché avec 500F de dépense quotidienne et la modicité de cette somme leur pose de réels problèmes car rien que le poisson frais peut coûter jusqu'à 200F l'unité et de plus le poisson vendu au marché est de piètre qualité. Le type d'habitation constitue aussi un élément révélateur de la pauvreté qui prévaut dans le quartier.

Dans tout le quartier on ne dénombre pas plus de 10 maisons luxueuses et beaucoup de maisons sont dans un état de délabrement avancé. Il s'y ajoute que 4,5% des maisons ne disposent pas de latrines et font leurs besoins dans ceux des voisins ou même dans la nature. Tous les ménages ne disposent pas de l'électricité et s'éclairent à l'aide de la lampe tempête. Les habitants de Thelly ont identifié certains paramètres qui selon eux constituent des mécanismes de risques capables de les faire basculer dans la pauvreté ou même ayant causé leur dénuement actuel.

Selon les populations l'année 2002 a été fortement marquée par des perturbations climatiques qui ont secoué le département de linguère. Les pluies de contre saison survenues dans le courant du mois de janvier et la longue pause pluviométrique enregistrée au mois de juillet et d'août ont en effet durement touché les agriculteurs et les éleveurs. Ces phénomènes n'ont pas été sans conséquence sur la production agricole et sur le bétail où ils ont occasionné des pertes considérables.

Ainsi les ménages qui vivent de ces activités se trouvent confrontés à une baisse de leurs revenus. Cette situation touche même quelques fonctionnaires car ils sont obligés de venir en aide à leurs parents agriculteurs ou éleveurs et c'est la raison pour laquelle les populations

affirment que les difficultés rencontrées au niveau de l'activité agro-pastorale n'épargne personne et comme le souligne un habitant du quartier : « li nga ame sou la doyoul so si beugué yobbalé say mbokk mou guenna manqué ».

Chez les femmes, le gaspillage et les dépenses onéreuses lors des cérémonies familiales sont les principaux facteurs de risques.

Les femmes peuvent quelques fois à partir de leur petit commerce et des tontines qu'elles organisent amasser des sommes assez importantes mais elles les gaspillent dans des cérémonies familiales qui sont pour elles l'occasion de rivaliser en cadeaux et dons. Le vol de bétail a été aussi identifié comme facteur de risques capables de plonger les propriétaires dans la pauvreté.

Cependant dans le quartier, vivent dans le respect, la bonne entente et la considération mutuelle. Aucune forme de rupture ou de déconnexion des acteurs pauvres n'a été notée.

Les groupes vulnérables sont constitués des personnes handicapées, des femmes seules et chefs de ménages et des personnes du troisième âge.

Les handicapés se sont retrouvés au sein d'un collectif qui réunit tous les handicapés de la commune de Linguère, mais fait paradoxal, le président de l'association est un vieil aveugle mais ses voisins le considèrent comme étant l'homme le plus riche du quartier ; et comme il l'a lui-même souligné beaucoup de chefs de ménages sollicitent son aide en cas de besoin.

Cependant à l'exception de ce dernier, tous les autres handicapés hommes comme femmes sont dans le dénuement total et vivent dans l'indulgence en ce sens où ils ne bénéficient pas de prise en charge sociale. Parmi ce groupe nous avons les handicapés chefs de ménages ceux-ci sont les plus touchés par la pauvreté parce que leur état physique les exclut des systèmes de production et pour cette raison, ils ne disposent d'aucune source de revenus.

Ils sont entièrement pris en charge par leur conjoint et comme l'a souligné une femme du quartier « keouro leumb, sou yakkaré ci bene lokho rekk dafay metti ».

Nous avons dénombré 33 handicapés et plus de la minorité sont des chefs de ménages et 14 parmi ces 33 sont des femmes. Il a été aussi noté l'existence de ménages qui comptent un ou plusieurs enfants handicapés et leur prise en charge cause de réels difficultés à leurs parents.

A côté de ces handicapés, il y a aussi le groupe des femmes seules et chefs de ménages. Cette situation est occasionnée soit par le décès du conjoint, soit par le divorce ou l'abandon du domicile conjugal. Ces femmes supportent à elles seules toutes les charges du ménage qui de leur avis constituent un poids très lourd à porter. Ces dernières ont d'énormes difficultés pour nourrir leurs familles et il n'est pas rare de voir des familles qui ne disposent que d'un repas par jour ou même qui reste la journée sans se nourrir.

Enfin, nous avons les personnes du 3^{ème} âge qui du fait de leur vieillesse n'ont aucune activité rémunératrice et par ailleurs, leur progéniture frappé par le chômage n'est pas en mesure d'assurer la relève. D'après un vieux chef de ménage la première chose qu'ils font au lever est de quitter la maison avant que la dépense quotidienne ne leur soit demandée. Dans les ménages ces derniers ce sont les femmes qui assurent la subsistance et comme on l'a déjà énoncé la modicité de leurs revenus ne leur permet de satisfaire correctement les besoins de leurs familles.

Les femmes de ce troisième groupe vulnérable ont exprimé leur malaise en ces termes : « ndound sah daf laye sappi ndakh thiono you baré ». ainsi celles ci jugent que la mort est préférable à leur sort.

Bien que les populations ne l'aient pas soulignées nous avons identifié la présence d'un quatrième groupe vulnérable. Ce groupe est constitué des marabouts toucouleurs qui dirigent des « daaras », ces marabouts ont beaucoup d'enfants en charge et n'ont aucune source de revenus. Ils vivent avec leurs « talibés » dans la promiscuité la plus aiguë et ne disposent pas d'électricité. Les conditions de vie des talibés sont déplorables et ils sont obligés de mendier dans le quartier pour se nourrir.

Une analyse des pyramides des contraintes établies de concert avec les populations nous a permis d'identifier les problèmes majeures qui se posent aux habitants du quartier.

Les habitants citent le manque d'AGR et de financement externe en premier lieu. Ils ont aussi cité en respectant l'ordre suivant : le caractère élevé du coût de l'eau, la cherté des soins sanitaires, des denrées alimentaires, des intrants agricoles et de l'aliment du bétail et l'accès difficile à la formation et à l'information et enfin l'absence de formations en langues nationales.

Malgré la pluralité des contraintes énumérées par les populations, il demeure que le quartier dispose d'une potentialité notoire à savoir la réelle volonté de ces habitants de se développer. Les besoins exprimés sont entre autres : la réduction des coûts de l'enseignement privé et de la formation technique, la réduction des coûts des denrées alimentaires et de l'aliment de bétail et enfin la création d'écoles arabes et de classe d'alphabétisation.

Les stratégies de sortie de crise qui ont jusque là été déployées par les populations de Thelly tournent autour du petit commerce, de l'embouche ovine et du crédit rotatif. Le petit commerce est pratiqué par beaucoup de femmes mais la faiblesse du pouvoir d'achat des habitants fait que les revenus tirés de ces activités ne sont guère importants.

Les femmes font le commerce de denrées alimentaires (légumes, épices, condiments, beurre de vache, huile de palme, poisson etc.) et certaines de ces commerçantes ont des étals devant leurs maisons et d'autres au marché de Thelly. Elles font aussi le commerce d'accessoires féminins (tels que les petits pagnes, les ceintures de perles et l'encens). Les femmes de Thelly ont aussi des associations rotatives d'épargne et de crédit. Ces associations sont en très grand nombre et permettent le financement de leurs activités. Certaines d'entre elles ont aussi bénéficié de crédits auprès de la mutuelle d'épargne et de crédit de linguère (Djomec).

Les hommes quant à eux pratiquent l'embouche bovine et les prestations de services. Certains hommes du village élèvent des moutons qu'ils vendent lors des marchés hebdomadaires. D'autres offrent leurs services en qualité de maçons de menuisiers de promoteurs de produits (par exemple vitalait) photographe et gérant de télé centre. Ces activités leurs permettent d'améliorer leur quotidien mais la modicité des revenus générés fait qu'elles n'assurent qu'une satisfaction partielle des ménages.

GRILLE D'EVALUATION

REGION.....LOUGA... /_/_/

DEPARTEMENT.....LINGUERE./_/_/_/

ARRONDISSEMENT...../_/_/_/_/

COMMUNAUTE RURALE...../_/_/_/_/_/

QUARTIER THIELLY...../_/_/_/_/

OBSERVATIONS :
.....
.....
.....

periode de collecte des informations : du/...../02 au/...../02

Incidence de la pauvreté

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Pourcentage de ménages pauvres	/ 25, / 88 /	Focus, méthodes participatives

Equipement scolaire

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à l'école en km	/ 0 / 0 /	intégré au questionnaire ménages, villages /quartiers
Nombre de salles de classe	/ / / /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Etat des salles de classe	/ /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Etat des tables/bancs	/ 2 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre d'élèves pour un manuel	/ 0 / 1 /	intégré dans le questionnaire infrastructures scolaires
Existence des latrines	/ 1 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Existence d'une source d'eau potable dans l'école	/ 1 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Existence de clôture	/ 1 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Logement pour le (directeur)	/ 2 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Cantine scolaire fonctionnel	/ 2 /	A intégrer au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre de maître/maîtresses	/ 0 / 1 / 6 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre d'élèves garçons	/ 3 / 0 / 2 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre d'élèves filles	/ 2 / 4 / 6 /	
Type d'organisation horaire	/ /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)	/ 2 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Existence d'une association de parents d'élèves	/ 1 /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Satisfaction des parents vis à vis de l'école	/ /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Taux de scolarisation des filles	/ 44, / 9 /	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux de scolarisation de garçons	/ 55, / 4 /	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'inscription des filles à l'école	/ / /	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'inscription des garçons à l'école	/ / /	Calculable dans le questionnaire ménages

Taux d'abandon des garçons	/ 0 _ /	intégré au questionnaire ménage
Taux d'abandon des filles	/ 0 _ /	intégré au questionnaire ménages
Niveau d'utilisation des capacités d'accueil des classes (la première année)	/ _ /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires

Alphabétisation

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Proportion d'adultes scolarisés	/ _ / _ /	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'alphabétisation des femmes	/ _ / _ /	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'alphabétisation des hommes	/ _ / _ /	Calculable dans le questionnaire ménages

Equipements de santé

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à la structure de santé	/ 800 m _ /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nature de la structure	/ centre de santé _ /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Etat de l'infrastructure de santé	/ _ /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Distance d'accès à une maternité	/ _ / _ / _ /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre d'infirmiers	/ _ / _ / _ /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre de sages femmes - matrones	/ _ / _ / _ /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Disponibilité des médicaments	/ _ /	Donnée non prise en compte comme indicateur élémentaire à intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires
Moyens d'évacuation dominant pour l'infrastructure sanitaire	/ _ /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure	/ _ / _ /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre moyen de consultations curatives	/ _ / _ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de consultations prénatales	/ 920 _ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de cas de paludisme déclarés	/ 2668 _ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de décès dus au paludisme	/ 414 _ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de décès de femmes dus à un accouchement	/ 4 _ / 6 _ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires

Nombre moyen d'accouchements assistés	/ 690 /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de consultations post natales	/ 5 98 /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen d'enfants malnutris	/ 506 /	Donnée à prendre en compte comme indicateur élémentaire au niveau du questionnaire ménages
Nombre moyen d'enfants vaccinés dans le village	/ 230 /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire	/ 414 /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Satisfaction des populations vis à vis des services de santé	/ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires

MST

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Connaissance des méthodes contraceptives	/ 1 /	Focus, méthodes participatives
Utilisation des méthodes contraceptives	/ 1 /	A intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles	/ 1 /	A intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et mst	/ 1 /	A intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires

Systèmes de financement décentralisé (SFD)

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à SFD	/ - d'1 km /	intégré au questionnaire ménages
Nature du SFD	/ MEC /	intégré au questionnaire ménage et structures financières décentralisées
Nombre de crédits octroyés	/ / / / /	intégré au questionnaire structures financières décentralisées
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits	/ / /	A intégrer au questionnaire ménage
Conditions d'accès au crédit	/ /	intégré au questionnaire ménage et structure financière décentralisée

Service Agricole

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Existence de terres propres à l'agriculture	/ 1 /	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Approvisionnement en intrants agricoles	/ 2 /	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Utilisation de l'outillage	/ 2 /	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages

Types de culture dominant	/ _légumes_ /	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Equipements de transformation de produits agricoles (nombre moyen)	/ _ / _ / _ /	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages

Accès à l'eau potable

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Nombre de litres consommés par jour et par personne pour les besoins domestiques	/ _20_ / _9_ /	Calculable dans le questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un puits forage	/ _0_ / _0_ /	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un puits protégé	/ _0_ / _0_ /	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un robinet public	/ _35_ / _22_ / %	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur	/ 64, _ / _7_ / %	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant le fleuve	/ _0_ / _0_ /	Questionnaire ménages

Organisations sociales

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Nombre de groupement de femmes	/ _ / _ / _ /	Focus, enquête villages/quartiers
Nombre d'association de jeunes	/ _ / _ / _ /	Focus, enquête villages/quartiers
Nombre de groupements	/ _ / _ / _ /	Focus, enquête villages/quartiers

Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Nombre d'habitants dans le village	/ _7_ / _4_ / _5_ / _0_	Focus, enquête villages/quartiers, données secondaires
Nombre de ménages dans le village	/ _0_ / _6_ / _5_ / _3_	Focus, enquête villages/quartiers, données secondaires
Proportion de ménages dirigés par des femmes	/ _ / _ /	intégré au questionnaire ménages
Proportion de femmes dans le village	/ _56_ / _52_ / %	Focus, enquête villages/quartiers, ménages, données secondaires
Proportion de jeunes (moins de 25 ans)	/ _57_ / _7_ / %	intégré au questionnaire ménages
Age moyen au premier mariage (fille/garçon)	/ _ / _ /	intégré au niveau du focus
Ethnie dominante dans le village	/ _1_ /	intégré dans le questionnaire ménages, villages/quartiers
Existence de groupes vulnérables / marginalisés	/ _1_ /	Focus, méthodes participatives
- ...handicapés.....	/ _ / _ / _ /	Focus, méthodes participatives
-personnes du 3ème.....	/ _ / _ / _ /	

-	/ _ / _ / _ /
---------	---------------

Activités de production - emploi – revenus – dépenses

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Principale source de revenus des ménages	/ _ prestations de servicee /	Intégré dans le questionnaire ménages
Revenu monétaire moyen par tête et par an	/ _ 56325 frs /	Intégré dans le questionnaire ménages
Dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour	/ _ 185 frs	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus agricoles	/ _ 0 / _ 0 /	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus de l'élevage	/ _ 4, / _ 28 _ /%	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus de la forêt (cueillette)	/ _ 1, / _ 65 _ /%	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus de la pêche	/ _ 0 / _ 0 /	Intégré dans le questionnaire ménages
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,...)	/ _ 1 / _ 5 /	Focus, méthodes participatives
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,...)	/ _ 0 / _ 5 /	Focus, méthodes participatives
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR	/ _ 0 / _ 1 / _ 6 /	Donnée non prise en compte comme indicateur élémentaire à intégrer au questionnaire ménages
Pourcentage de la population active	/ 16, _ / _ 7 _ /	Intégré dans le questionnaire ménages
Proportion d'enfants qui travaillent	/ _ / _ /	intégré au questionnaire ménage
Temps de travail de la population active	/ _ 1 / _ 0 /h	Intégré dans le questionnaire ménages

Cadre de vie et habitat

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Proportion de logement en dur	/ _ 71, / _ 15 _ /%	Intégré au questionnaire ménages
Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)	0 _ / _ 4 /	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de logement en banco	/ _ 0 / _ 4 _ /%	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de logement en bois	/ _ 0 / _ 0 /	Intégré au questionnaire ménages
Type de toit dominant	/ _ tôle /	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de locataires	/ _ 0 / _ 0 /	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de propriétaires	/ _ 100 /	intégré au questionnaire ménages
Pourcentage de latrines	00	Intégré au questionnaire ménages
Pourcentage de fosses sceptiques	95,5	Intégré au questionnaire ménages
Pourcentage d'utilisation de la nature	4,5 _ /	Intégré au questionnaire ménages
Mode d'éclairage dominant	/ _ 1 /	Intégré au questionnaire ménages
Electrification du village	/ _ 1 /	Intégré au questionnaire villages/quartiers

Environnement et cadre de vie

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Existence de forêt	/ 2 _ /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Système de ramassage d'ordures	/ 1 _ /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Système d'évacuation d'eaux usées	/ 2 _ /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Fleuve, cours d'eau	/ 2 _ /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Site touristique	/ 2 _ /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Lieu d'hébergement	/ 2 _ /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers

Marché et boutiques

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à un marché quotidien	/ 500 m _ /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Nombre de boutique dans le village	/ _ / _ /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Existence de marché hebdomadaire	/ 1 _ /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers

Relations et dynamique économique

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Nombre de villages/quartiers polarisés	/ 0 _ / 2 _ /	Intégré au questionnaire villages/quartiers
Destination principale des habitants de la communauté	/ _ dahra _ /	Intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Existence de transferts monétaires	/ 1 _ /	Intégré dans le questionnaire ménages
Origine des transferts	/ _ /	Intégré au questionnaire ménages

Communication

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Principal canal de communication	/ _ bouche à oreille _ /	Données disponibles au niveau des focus
Principal support de communication	/ la population _ /	Données disponibles au niveau des focus
Principale contrainte à la communication	/ _ calendrier chargé _ /	Données disponibles au niveau des focus
Distance à une route bitumée	/ 500 m _ /	Donnée non prise en compte comme indicateur élémentaire intégré au questionnaire villages/quartiers
Distance à une route en latérite	/ 500 m _ /	Intégré au questionnaire villages/quartiers
Connexion au réseau téléphonique	/ 1 _ /	Intégré au questionnaire villages/quartiers

Temps d'accès à un transport collectif	/ 2 / 0 /mn	intégré au questionnaire villages/quartiers
Temps d'accès à une localité urbaine	/ 0 / 0 /	intégré au questionnaire villages/quartiers
Temps d'accès à un village centre	/ 45 / mn /	intégré au questionnaire villages/quartiers
Mode de transport le plus utilisé	/ calèche /	intégré au questionnaire villages/quartiers

Travaux domestiques

Variables	Réponses	Out:il à utiliser
Existence de moulin à mil	/ 1 /	intégré au questionnaire villages/quartiers
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson	/ 1 /	intégré au questionnaire villages/quartiers
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles	/ 0 / 2 /km	intégré au questionnaire villages/quartiers
Distance moyenne pour approvisionnement en eau	/ 500 m /	intégré au questionnaire villages/quartiers
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée	/ 1 / 1 /	intégré au questionnaire ménages

LISTE DES OUTILS UTILISES

1) Les outils de la MARP vue sous l'angle ASEG (différencié selon le genre)

- Carte sociale
- Transect
- Diagramme de Venn
- Diagramme des flux migratoires
- Diagramme de polarisation
- Profil historique
- Arbre à problème
- Matrice d'utilisation des ressources végétales et animales

2) Les outils de l'approche genre ASEG:

- Grille de Harvard
- Cadre de Moser
- Profil des besoins
- Profil d'accès et de contrôle
- Profil de la position sociopolitique des femmes par rapport aux hommes
- Besoins pratiques et intérêts stratégiques
- Profil des activités
- Outil d'analyse qualitative de la participation
- Facteur d'influences (opportunités, obstacles et actions)

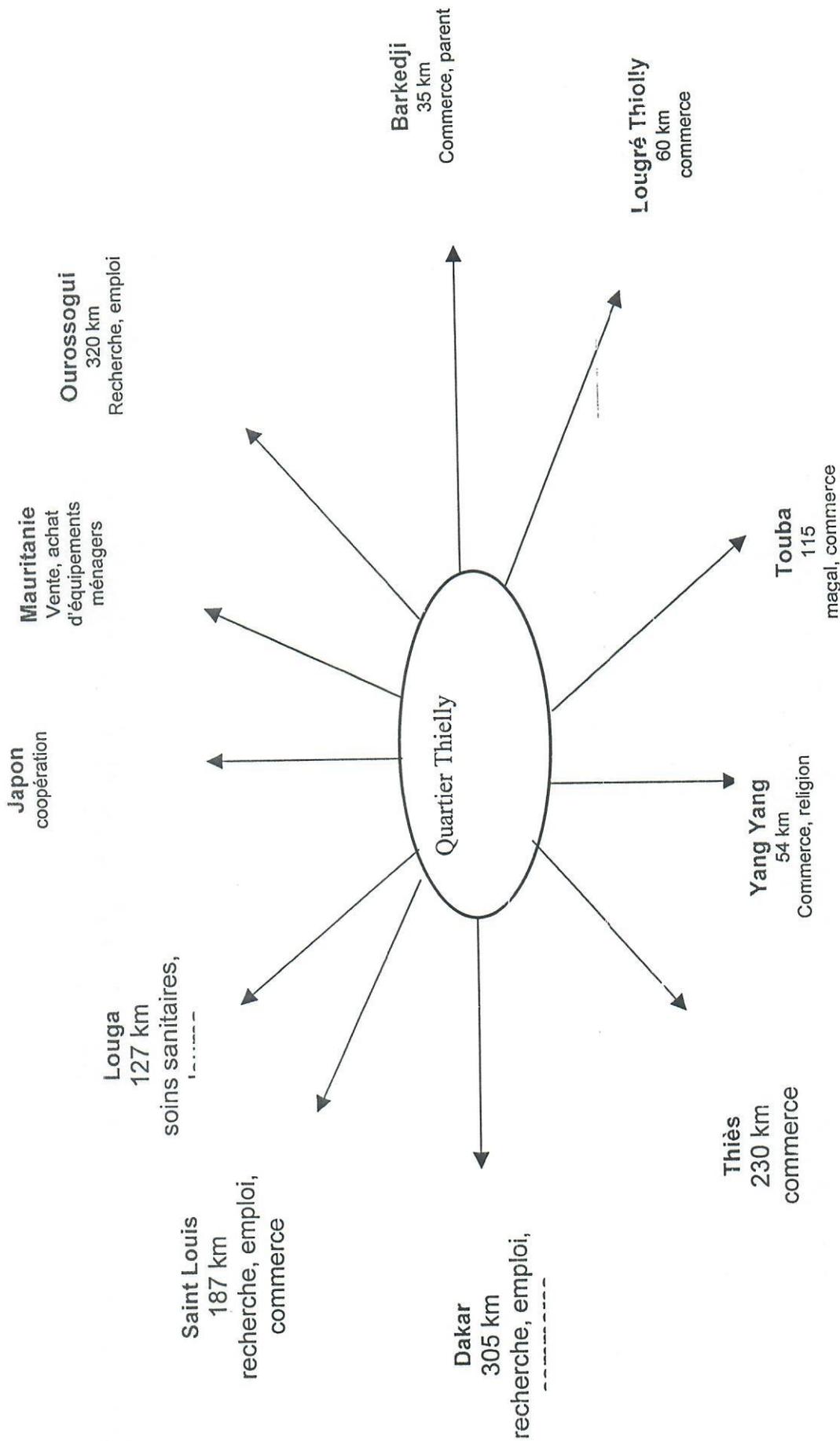
3) Les modes de traitements de données

- Interviews semi-structurés
- Focus groupes
- Observation directe
- Dépouillement

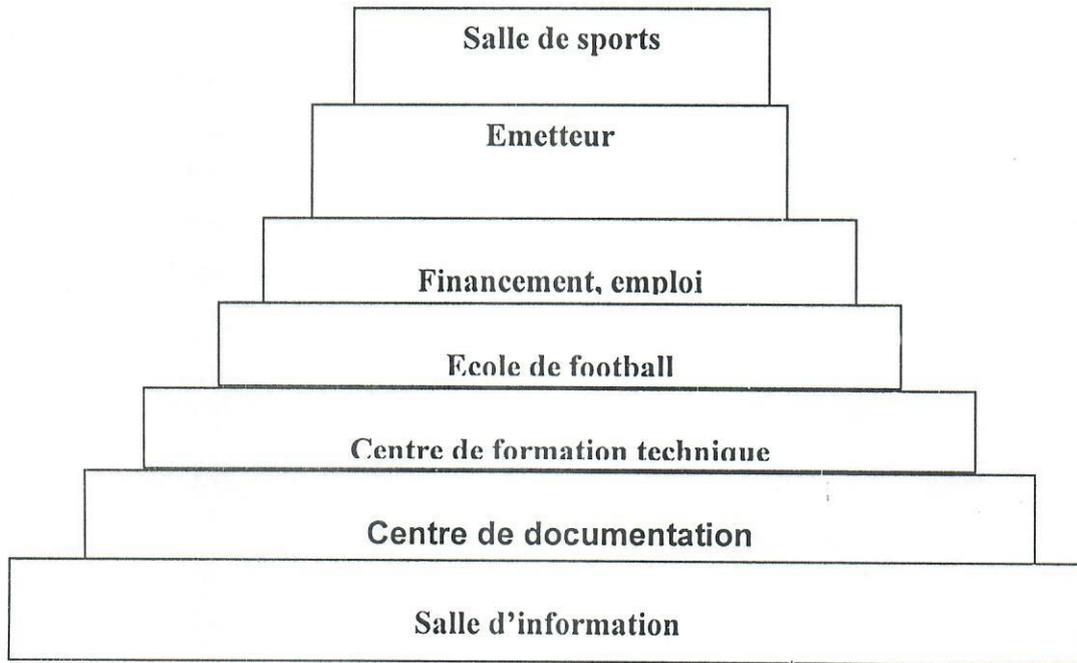
4) Les supports :

Questionnaires villages
Questionnaires manages

DIAGRAMME DES FLUX



**PYRAMIDE DES BESOINS
JEUNES**



PYRAMIDE DES BESOINS

